

Bloc-Notes

Trimestriel

N° 19 – 2/2009

Belgique – Belgïe
P.P. – P.B.
4000 LIEGE 1
BC9623



(1433-1477)

LE CHARLES TÉMÉRAIRE

Splendeurs
de la cour de Bourgogne

Exposition
à Bruges

Ce n'est pas fini, tout commence : le grand défi du Trésor

Le Trésor est une institution privée dépendant de la cathédrale et ses moyens financiers de l'ASBL Trésor Saint-Lambert. Il est ainsi abusivement associé aux grandes institutions muséales liégeoises dirigées et subventionnées par les pouvoirs publics. Bien sûr nous avons bénéficié, grâce à la Région Wallonne, d'un dossier FEDER et la Province de Liège y a aussi contribué. Nous leur en sommes très reconnaissants. Notre Trésorier M. Jean Willems fournira les chiffres exacts des travaux dans un prochain numéro.

La Ville de Liège s'occupe du jardin intérieur du cloître et prépare un nouveau jardin place Saint-Paul. Nous avons d'autre part obtenu de la Région Wallonne deux postes d'ouvriers, mais un complément de salaire est nécessaire. C'est le bénévolat qui nous permet l'ouverture du Trésor au public. Saluons le travail de toute l'équipe d'accueil, restructurée par M. Albert Kelders. Aussi allons-nous prochainement lancer quelques initiatives que nous préparons depuis plusieurs mois. Nous rappelons aussi que votre carte de membre est jointe au présent Bloc-Notes, si vous êtes en règle de cotisation. La Fondation Roi Baudouin, qui a toujours soutenu nos dossiers de restauration, accorde l'exonération fiscale pour tout don annuel de 30€.

Ma conférence sur la restauration du reliquaire de Charles le Téméraire a permis, comme prévu, d'essuyer les plâtres et d'inaugurer notre nouvelle salle de conférences, de constater la beauté et la commodité des lieux, et ... d'expliquer la restauration en cours. Le reliquaire rentrera à Liège, visible au public dès le 25 juillet. C'est l'occasion de venir le (re)voir, car l'œuvre repartira pour le troisième volet de l'exposition : après Berne et Bruges, elle ira au Musée des Beaux-Arts de Vienne à partir du 7 septembre. Ce dernier prêt consenti nous permet de clore un beau dossier qui nous a donné les moyens de sa restauration. Au début de janvier, quand elle reviendra, elle ne sera pas encore définitivement mise en place puisque les travaux de l'aile Est ne seront pas terminés, mais elle sera déjà exposée dans sa nouvelle vitrine. Sollicité par de nombreux amis qui n'ont pu assister à cette conférence sur la restauration de l'oeuvre, je la proposerai à nouveau pendant les vacances le **mercredi 26 août à 18 heures 30.**

Pour revenir au Trésor, tout commence car le défi qui se présente devant nous est d'y amener les visiteurs. Vous connaissez notre volonté de changements réguliers d'œuvres d'art, et pour reprendre un slogan publicitaire, il y a toujours quelque chose de nouveau à voir ! Une des meilleures manières de nous aider, répétons-le, est d'attirer vos amis en groupe au Trésor. Les étudiants de l'Université font d'excellentes visites guidées tous les jours à 15 heures mais aussi sur réservation à toute heure. Merci de votre soutien.

**Du 25 juillet au 6 septembre,
le reliquaire de Charles le Téméraire au Trésor**



Le mercredi 26 août à 18 heures 30.

Conférence de Philippe GEORGE, conservateur

**"Le reliquaire de Charles le Téméraire.
Les défis d'une restauration"**

Entrée : 5 Euros

Le modèle du relief de la Nativité intégré dans le portail du cloître de la cathédrale

Pierre Colman

Le cloître de la cathédrale Saint-Paul, à juste titre fort admiré, est sorti de terre à partir de 1445. Sa construction s'est étirée au long d'une centaine d'années marquées par les pires malheurs, puis par une véritable résurrection sous la poigne d'Érard de La Marck (1505-1538).

L'abdication du style gothique, qui y règne avec de bien intéressantes variantes, y est discrètement consignée : la Renaissance le supplante dans le décor du portail de l'aile ouest, érigé au voisinage de la tour sous le règne du successeur d'Érard, Corneille de Berghes (1538-1544), les armoiries mises en évidence au fronton le prouvent. Pas sous celui de Robert de Berghes (1557-1564) : il aurait été alors démodé à un degré inadmissible.

Le grand arc brisé qui est l'élément essentiel de la composition architecturale appartient pleinement à l'art gothique. Les reliefs qui s'y accolent le rejettent, eux. Les lignes droites horizontales qui structurent leur disposition butent dans ses courbes. L'effet n'est pas des plus heureux.

Ces reliefs sont pour la plupart sculptés de simples motifs décoratifs : profils en médaillons, dauphins stylisés, rinceaux. Deux d'entre eux, de taille plus grande, mettent en scène un thème biblique. À droite, c'est la Résurrection, à gauche, la Nativité.

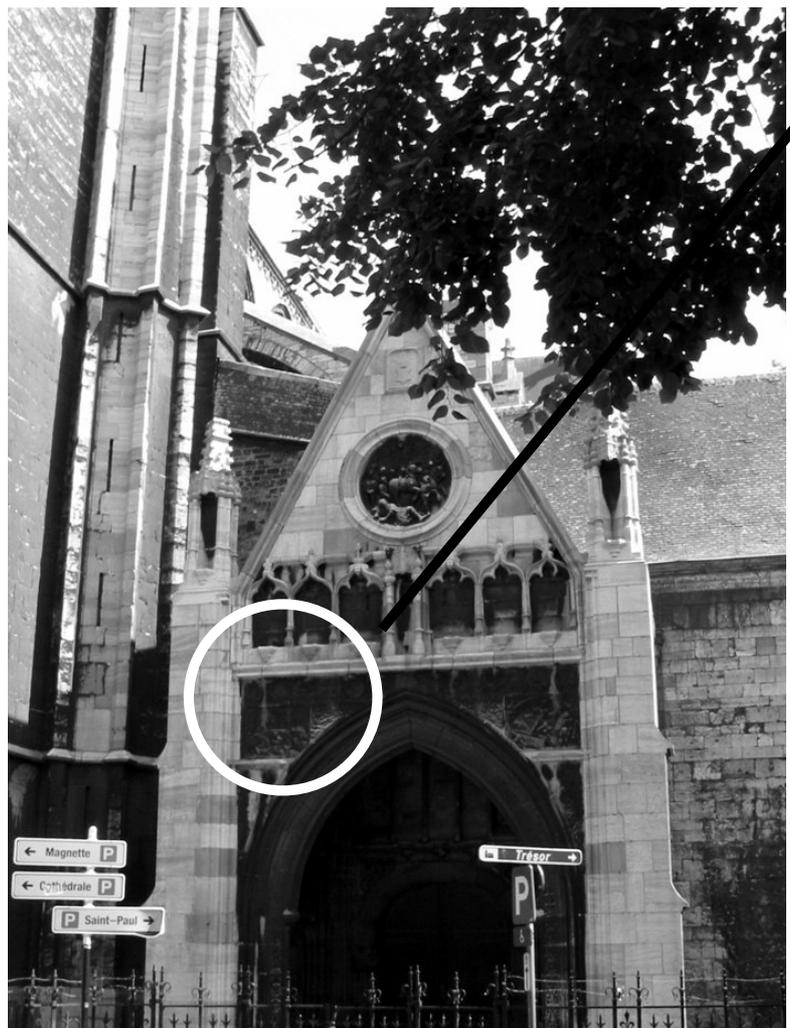


Fig. 1



Fig. 2

Elle est représentée de façon singulière (Fig.2). Au premier plan d'un lieu encombré de bâtiments d'allure antique, un auvent s'ouvre sous une arcade portant un escalier. La Sainte Famille s'y abrite. La Vierge, nimbée, est agenouillée du côté droit, en adoration devant l'Enfant couché sur un berceau de fortune. Saint Joseph, placé en retrait, se penche vers lui ; il a dans la

main une chandelle allumée rappelant le caractère nocturne de l'événement. Deux hommes se tiennent sur le palier de l'escalier. L'un d'eux, coiffé d'un bonnet phrygien, avance une cuisse musclée. L'autre, penché en avant, soulève une ample draperie pour regarder sous l'auvent. Un troisième enjambe le bas de la volée comme s'il allait se laisser choir derrière la Vierge, à côté d'une gerbe dressée là. De toute évidence, ce ne sont pas les rois Mages. Sont-ce donc les bergers, sans chiens, ni brebis, ni offrandes ?

Cette composition plus recherchée qu'heureuse n'est nullement l'invention d'un Liégeois. Elle a été empruntée à un relief en plomb d'auteur inconnu dont le Rijksmuseum d'Amsterdam possède un exemplaire (fig. 3). L'excellent catalogue de Jaap Leeuwenberg en situe la création en Italie au milieu du XVIe siècle. Sa réplique liégeoise permet de le dater, mieux, de 1544 au plus tard.



Fig. 3

Les plaquettes de ce genre, qui se transportaient et se reproduisaient aisément, jouaient dans les ateliers le rôle de modèle, comme les gravures. La copie pouvait être fidèle ou libre. Notre relief relève du second cas. Le rectangle est en largeur, et non plus en hauteur. L'escalier se complète d'une deuxième volée du côté gauche. L'homme au bonnet en gravit les marches au lieu de se tenir sur le palier ; il n'a plus de voisin. Éliminés aussi le chapiteau et le tambour de colonne qui encombrant l'abri. Mais voici, relégués dans le coin inférieur gauche, minables, l'âne et le bœuf, ostracisés par l'auteur de la plaquette, de bien étonnante façon.

Les faiblesses sautent aux yeux. Sont-elles le fait d'un restaurateur, le portail ayant subi bien des vicissitudes ? Pour les formes peut-être, pour la composition évidemment non. L'exécutant est indigne de lacer les sandales des auteurs des bas-reliefs taillés dans le marbre noir, contemporains, dont Liège détient une belle série.

Faut-il risquer une attribution ? Trois noms viennent à l'esprit¹. Nicolas Palardin le jeune prospère dans le voisinage immédiat, rue Saint-Remy ; mais on se gardera bien d'en tirer argument, d'autant que ce n'est pas avant 1552. Son oncle Piron de Metz reste à peu près totalement inconnu. François Borset déploie une grande activité entre 1543 et 1556 ; mais aucune œuvre de lui n'étant connue, on ne dépasse pas le stade de la supposition.

1. J. YERNAUX, *L'atelier italo-liégeois des Palardin et des Fiacres*, dans *Annuaire d'Histoire liégeoise*, 4, 1935-1936, p. 269-270.- S. COLLON-GEVAERT, *Les pierres tombales de l'abbaye de Flône*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. 67, 1949-1950, p. 193-213.- J. YERNAUX, *Contribution à l'histoire de la sculpture mosane*, dans *Bulletin de la Société des bibliophiles liégeois*, t. 19, 1956, p. 138-140.

Légende des figures :

1. Portail du cloître Saint-Paul
2. La Nativité, bas-relief du portail du cloître de la cathédrale. Copyright Kikirpa. Bruxelles.
3. La Nativité, plaquette en bas-relief, plomb, 36x27 cm. Amsterdam, Rijksmuseum, inv. n° N. M. 10215. D'après J. LEEUWENBERG, *Beeldhouwkunst in het Rijksmuseum*, Amsterdam, 1973, p. 411-412, n° 723.

Aborder la scénographie avec décontraction

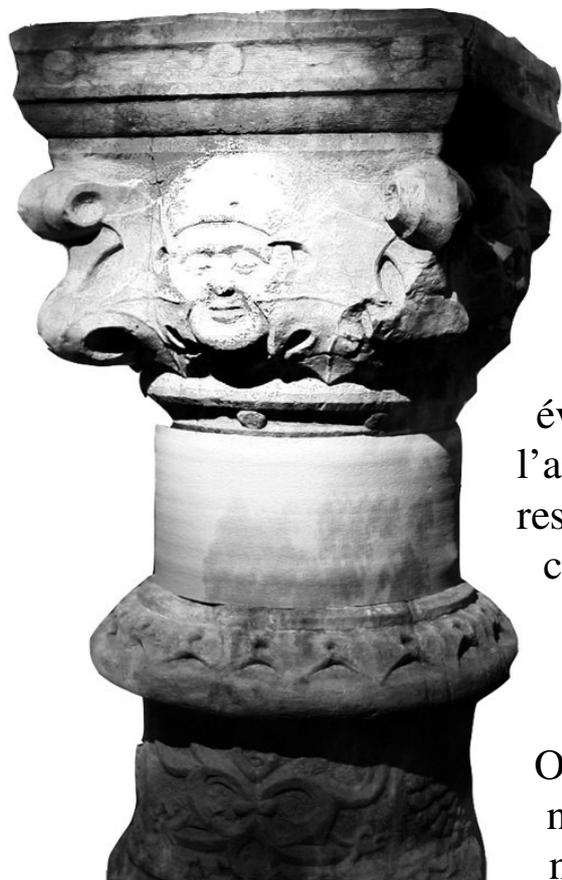
Philippe George

Le 31 décembre 2008 a marqué la clôture du dossier FEDER. Nous nous sommes retrouvés avec ce que d'aucuns ont qualifié de “ coquille vide ”. En effet, les locaux étaient vides : cette situation survenait par manque de temps, et surtout à cause du phasage des opérations, qui nécessitaient d'abord de s'occuper du gros œuvre et de l'achever (jusqu'à la peinture des murs) avant tout aménagement intérieur. Certains se sont déjà demandés comment nous avons réussi en onze mois à terminer le chantier...il faut y ajouter la scénographie, si bousculée en cette fin d'année 2008 par rapport à son programme initial. Préalablement à l'ouverture du dossier FEDER, en 2003, nous avons bien sûr tracé les grands axes du parcours muséal : les textiles anciens dans l'aile Ouest, une salle de conférences au deuxième étage de l'aile Sud... mais, faute de pouvoir réaliser l'aile Est, il a fallu trouver des solutions pour l'exposition : du buste-reliquaire de saint Lambert, du reliquaire de Charles le Téméraire, de la Vierge au papillon...et de nombreuses autres œuvres.



En septembre 2008, nous pressentions déjà le problème, ce qui nous a incités à lancer une série de petits marchés dans le cadre FEDER (environ 37.000€) de manière à disposer des moyens nécessaires, d'une part pour restructurer nous-mêmes l'ancien Trésor (1998-2008), et d'autre part pour affecter l'aile Ouest. Tout l'argent du Trésor y est passé, de manière à obtenir les 90% de subside maximale.

Soulignons la coopération effective, efficace et pratique du Commissariat général au Tourisme ici concerné, en particulier de M. Bernard Perin, Attaché, qui nous a soutenu administrativement et procuré ainsi les clés du redéploiement des collections. D'un point de vue strictement administratif, Madame Anne-Michele Janssen, Architecte, et Monsieur Jean Willems, notre Trésorier, ont intégré les données transmises au dossier. D'un point de vue des réalisations, Monsieur Georges Gooosse, Coordinateur-délégué, s'est occupé, avec la compétence qu'on lui connaît, de tous les aspects audio-visuels. D'un point de vue pratique, avec nos techniciens Monsieur Alain De Hert et Willy Haesevoets, avec le concours efficace de Madame Nelly Maréchal et de Monsieur Pierre Narinx, avec Mesdames Françoise Pirenne, Lucienne Dewez, Michèle Mozin, Anne Massin et Suzanne Paquet, Monsieur et Madame



Kwintens, nous avons vécu, avec Monsieur Julien Maquet, Conservateur-délégué, des mois particulièrement chargés, de décembre à mars, dans de fatigants travaux concrets.

Le souvenir du transport de la base de colonne et de chapiteau du palais des princes-évêques, l'un dans la salle du prince-évêque, l'autre près de la nouvelle tourelle extérieure, restera ancré dans les mémoires, par la difficulté de manœuvre due au poids considérable des éléments et à la physionomie des lieux.

Monsieur Jacques Ghiselen joua ici un rôle capital avec son ami Monsieur Eric Thomé. On pourrait en dire tout autant avec l'acheminement de l'aile Sud à l'aile Ouest des vitrines des textiles anciens. Mais tout s'est déroulé dans la bonne humeur et sans précipitation.

Plusieurs critères ont conduit notre réflexion, décontractée mais combien passionnante. Tout d'abord, la qualité dans le choix des œuvres. C'est une constante dans notre politique que de sélectionner des œuvres importantes, en bon état de conservation, restaurées si nécessaire. Le Trésor souhaite être un centre d'excellence : pas d'accumulation d'œuvres sans tenir compte de leur état ou de leurs rapports.



Ensuite trois concepts principaux nous ont inspiré et guidé :

1. La thématique des salles : dans la mesure du possible, un thème est traité par salle. Sept salles se partagent le Trésor et chacune a reçu le nom d'une fonction capitulaire de Saint-Lambert. Au rez-de-chaussée, la première salle dite du prince-évêque et la deuxième dite du Grand Prévôt se partagent les thèmes de la cité de Liège, du diocèse et de la principauté, de la cathédrale et du palais. Au premier étage, la salle du Doyen : l'Eglise de Liège après la Révolution, la Salle du Chantre : Liège & Bourgogne, la Salle des Archidiacres : le Moyen Age. Ici l'Association HistArt par reconstitution virtuelle des collégiales liégeoises nous entraîne à " Rêver Liège au XII^e siècle " ; au second étage, la Salle de l'Ecolâtre est une salle de conférences et d'expositions temporaires ; dans l'aile Ouest, les textiles anciens, avec en apothéose et en final le buste de saint Lambert.

2. L'esthétique des salles : les panneaux de reconstitution de lieux ou de scènes complètent la présentation des œuvres, la vue du palais, de Saint-Jacques, d'une procession de châsse ou... de Samarkande sur " La route de la soie ". Y contribuent aussi largement les perspectives dégagées au fil du parcours muséal, à travers une cloison vers de grands Christs suspendus ou vers la porte du XIII^e siècle.

3. Enfin le didactisme ou nos efforts pédagogiques fournissent au visiteur les clés du savoir (cartes, audiovisuels, panneaux explicatifs...).

Nous remercions aussi nos partenaires des collections artistiques de l'Université sous la direction de Monsieur le Professeur Jean-Patrick Duchesne, avec Madame Edith Micha, Assistante, et la Bibliothèque du Séminaire sous la direction de Monsieur Yves Charlier, d'avoir contribué à notre projet par le prêt de pièces.

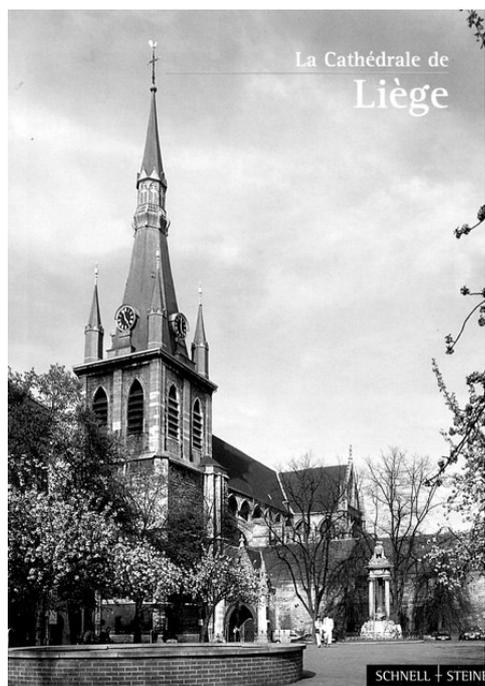
L'accueil fut transformé *in extremis* par l'intégration au comptoir d'entrée d'éléments divers d'un autel du XVIII^e siècle, pour cacher tout l'infrastructure technique nouvelle mise en place. Quand vous viendrez visiter ou revisiter le Trésor, ses pots-à-feu en guise d'avertissement vous remettront à l'esprit tous les efforts déployés par tous – *cuique suum* – pour ouvrir le 26 mars dernier le nouveau parcours d'art et d'histoire de la principauté de Liège.

Conférences, concerts, animations, ...



Découvrez dans le prochain Bloc-Notes les conférences, les concerts, les animations que l'équipe du Trésor vous réserve pour 2009-2010.

La cathédrale de Liège : un nouveau guide de visite !



Il y a trois ans, l'Institut du Patrimoine wallon a publié, dans sa collection "Les Carnets du Patrimoine", un fascicule de 48 pages entièrement consacré à la cathédrale de Liège, avec, en fin d'ouvrage, une évocation du Trésor de la cathédrale et de l'Archéoforum de Liège, partenaire privilégié du Trésor depuis son ouverture au public en 2003. Richement illustré grâce à des photographies de Guy Focant, Photographe au Département du Patrimoine du Service public de Wallonie, ce travail porte la signature de Marie-Cécile Charles, Licenciée et Agrégée en histoire de l'Université de Liège et ancienne guide au Trésor de la cathédrale.

C'est ce même auteur qui, à la demande de Philippe George, Conservateur du Trésor, a accepté de rédiger pour les Éditions Schnell & Steiner de Ratisbonne une petite brochure de 24 pages au format A5. Plus petit et donc moins cher, ce fascicule comprend également moins d'illustrations. Néanmoins, ce point ne constitue pas véritablement une difficulté dans la mesure où, comme c'est déjà le cas du Carnet du Patrimoine, l'ouvrage est conçu comme un parcours de visite dans les différents espaces intérieurs de la cathédrale. Du reste, un plan, placé en avant-dernière page, permet aisément de se situer dans le vaste édifice religieux.

Après un aperçu historique de l'ancienne collégiale Saint-Paul fondée par l'évêque Éracle († 971), le prédécesseur de Notger, sont ainsi successivement décrits avec leur mobilier remarquable la nef et la tour, les bas-côtés, le transept, le chœur, les collatéraux et le cloître. Quant au Trésor de la cathédrale de Liège, il devrait, dans un avenir proche, faire l'objet d'un volume spécifique dans cette belle collection de petits guides de visites d'art (*Kleine Kunstführer*) réalisés par la maison d'édition allemande (www.schnell-und-steiner.de).

Loin d'être des outils concurrents, le Carnet du Patrimoine et le fascicule des éditions Schnell & Steiner permettent en réalité d'offrir aux visiteurs de la cathédrale de Liège une alternative en fonction du budget, mais aussi des centres d'intérêt de chacun.

Marie-Cécile CHARLES, *La cathédrale de Liège* (Les Carnets du Patrimoine, 41), Namur, Institut du Patrimoine wallon, 2006. Prix : 9,5 €.

Marie-Cécile CHARLES, *La cathédrale de Liège*, Ratisbonne, Schnell & Steiner, 2008. Prix : 3 €.

Les deux volumes sont en vente à la boutique du Trésor.

Charles le Téméraire. 1433 – 1477

Denise Barbason

A la fin du Moyen Age, la maison de Bourgogne était l'une des plus grandes puissances de l'Europe, à la tête d'un conglomérat de territoires, petits et grands, "coincés" entre le royaume français, fortement centralisé, et la grande fédération de l'Empire germanique.

Charles le Téméraire, quatrième seigneur du nom, tenta par tous les moyens, politiques, diplomatiques, financiers, militaires, de prendre le titre de roi. Le déploiement systématique de la splendeur au service de cette ambition fut propice à la création d'œuvres exceptionnelles dans tous les domaines de l'activité artistique.

Une exposition prestigieuse en témoigne, une exposition présentée dans trois villes intimement liées à la vie de la maison de Bourgogne et à son destin, Berne, Bruges et Vienne.

MUSEE
GROENINGE. BRUGES
27.03.09
21.07.09

CHARLES LE
TÉMÉRAIRE

LA SPLENDEUR DE LA
BOURGOGNE 1433-1477
www.kareldestoute.be

Les expositions

25 avril – 24 août 2008,
Musée historique de Berne

27 mars – 21 juillet 2009,
Bruggemuseum & Groeningemuseum de Bruges

15 septembre 2009 – 10 janvier 2010,
Kunsthistorisches Museum de Vienne.

Berne : menacés d'annexion par le Téméraire, les Confédérés suisses, en 1476, mettaient les armées bourguignonnes en déroute, s'emparaient des campements militaires de Grandson et Morat, et entraient en possession de l'un des plus importants et des plus précieux butins de guerre de l'histoire.

Bruges : centre culturel et économique des Pays-Bas bourguignons, la ville fut le décor des plus grands triomphes de Charles le Téméraire.

Vienne : quelques mois après la mort de Charles le Téméraire survenue lors de la bataille de Nancy en 1477, sa fille Marie, unique héritière, épousait Maximilien, fils de l'empereur d'Autriche, les grands et riches duchés de Bourgogne faisaient désormais partie du domaine des Habsbourg.

Les quelque 180 œuvres rassemblées témoignent du faste déployé à la cour de Bourgogne, de sa quête de l'excellence, de l'harmonie, de la beauté dans tous les domaines : sculpture, orfèvrerie, peinture, enluminure, tapisserie, tissus, arts décoratifs, armes et armures ...Elles illustrent le cérémonial de cour, les gestes de tous les jours, l'idéal courtois qu'incarnait, entre autres, l'ordre de la Toison d'or.



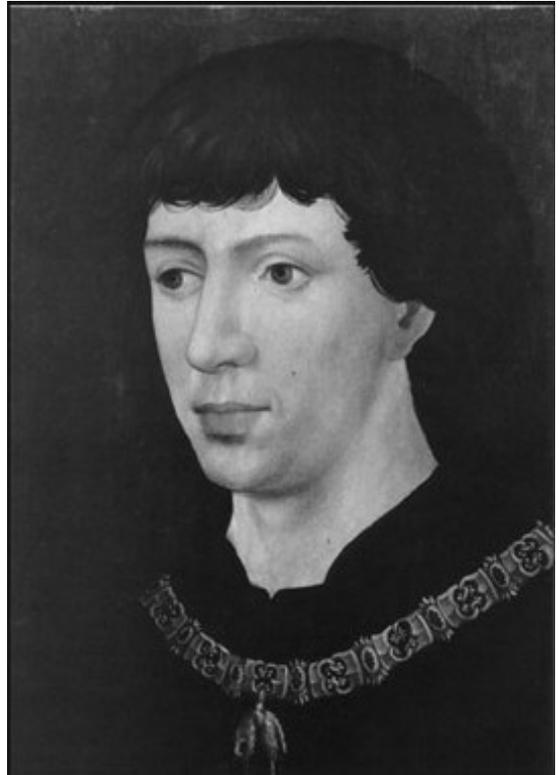
"L'atelier du copiste".
Copiste David Aubert,
enlumineur Loyset Liédet
1470-1472
Bruxelles Bibliothèque Royale
Ms. 8, f° 7r.

A exposition superbe, livre superbe :

Charles le Téméraire. 1433 – 1477. Splendeurs de la cour de Bourgogne, (384 pages, 440 illustrations en couleur, format 29 x 25 cm), éd. Fonds Mercator – Musée historique de Berne, Bruggemuseum & Groeningemuseum Bruges, Kunsthistorisches Museum de Vienne.

L'ouvrage se veut un ouvrage de référence. Il propose une vision globale correspondant à l'état le plus récent de la recherche de l'histoire culturelle de la cour de Bourgogne sous Charles le Téméraire. La biographie individuelle du prince, l'histoire politique et l'art de la cour sont présentés dans leur contexte par quelque quarante spécialistes.

Aux cartes, arbres généalogiques et tableaux chronologiques succèdent quatre essais : La personnalité de Charles le Téméraire. Les spécificités culturelles de sa cour. Les parements liturgiques de la Toison d'or. Le portrait de Charles le Téméraire.



Charles le Téméraire.
Anonyme, d'après Rogier van der Weyden,
début XVIe s. Bois, 52,5 x 40,5 cm.
Vienne, Kunsthistorisches Museum.

Dans la partie catalogue, les notices relatives aux œuvres exposées sont réunies en différents chapitres : La culture à la cour de Bourgogne. L'administration et le commerce.

Les œuvres de piété. Fêtes et cérémonies. La guerre. Les Habsbourg, héritiers des ducs de Bourgogne. Non seulement chaque œuvre est reproduite, mais de nombreux agrandissements de détails mettent en évidence la qualité des artistes et des artisans. Il faut insister sur la beauté des images, la splendeur des pleines pages. Rappelons que le reliquaire de Charles le Téméraire, appartenant au Trésor de la Cathédrale, l'une des très belles pièces d'orfèvrerie présentes dans l'exposition, est reproduit quatre fois, la tête de Charles bénéficiant d'une pleine page, et un détail de l'armure de saint Georges - parée des magnifiques gueules de lion - a l'honneur insigne de faire la couverture de première page de l'ouvrage. Il est repris en couverture du présent Bloc-notes.

Dix années d'activités de l'IPW

Les Liégeois connaissent bien l'Archéoforum de Liège, partenaire privilégié du Trésor de la cathédrale depuis son ouverture au public en 2003, dont la Directrice, Séverine Monjoie, est également collaboratrice scientifique au Trésor depuis 2000. Mais l'organisme dont dépend l'Archéoforum de Liège est nettement moins connu ; il s'agit de l'Institut du Patrimoine wallon (IPW) qui, pourtant, fête cette année ses dix années d'existence.

En effet, l'IPW a été créé par le décret du 1er avril 1999 et Freddy Joris, Historien de la même promotion que Philippe George, Conservateur du Trésor de la cathédrale, en est l'Administrateur général depuis le début. À l'origine, les missions de l'Institut étaient au nombre de trois. La première est d'assister les propriétaires, publics ou privés, de biens classés particulièrement menacés dont la liste est arrêtée régulièrement par le Gouvernement wallon. Ensuite, l'IPW, par l'intermédiaire du Centre des Métiers du Patrimoine de la Paix-Dieu à Amay, assure la transmission des savoir-faire dans les métiers du patrimoine vis-à-vis des professionnels, tout en y sensibilisant les jeunes par l'intermédiaire de classes d'éveil. La troisième tâche de l'IPW est de valoriser certains monuments qui sont la propriété de la Région wallonne ; c'est le cas de l'Archéoforum, mais aussi, à Liège, du Forum.

En 2005, l'IPW s'est vu confié l'essentiel de la sensibilisation du grand public au patrimoine wallon. Cette mission s'exerce essentiellement par l'organisation des Journées du Patrimoine, dont le Secrétariat est installé à la Paix-Dieu à Amay, et par toute la politique de publications d'ouvrages, paraissant dans une dizaine de collections différentes, dont le principal coordinateur est, avec sa collègue historienne, Valérie Dejardin, Julien Maquet, Conservateur délégué au Trésor de la cathédrale. Dans le cadre de cette tâche, l'IPW a par exemple publié le Carnet du Patrimoine consacré à la cathédrale - dont il est question plus haut -, il a imprimé les deux plaquettes successives consacrées aux oeuvres majeures du Trésor et, *last but not least*, il a pris en charge une part importante des frais liés à l'inauguration du nouveau Trésor, le 26 mars dernier, en présence de S.A.R. la Princesse Claire de Belgique. Enfin, depuis l'année passée, l'IPW s'est également vu reconnaître une compétence de conseil sur tout bien classé en vue de sa réaffectation éventuelle.

Quoi qu'il en soit, l'IPW, grâce à la souplesse de son fonctionnement et au dynamisme de ses agents actuellement au nombre de 65, occupe désormais une place de choix dans le secteur du patrimoine, aux côtés des deux autres principaux acteurs dans ce domaine en Wallonie, à savoir le Département du Patrimoine du Service public de Wallonie et la vénérable Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles de la Région wallonne.

*Pour plus de renseignements, visitez le site de l'Institut du Patrimoine wallon :
www.institutdupatrimoine.be*

MEMBRE ASSOCIE

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE !

Un versement de 30 euros minimum par an est déductible d'impôts via le compte de la Fondation Roi Baudouin **000-0000004-04** rue Brederode 21 à 1000 Bruxelles avec mention L79679-Circuit Trésor Cathédrale Liège.

Outre l'avantage financier, devenir MEMBRE ASSOCIE du Trésor de la Cathédrale, c'est aussi obtenir une entrée permanente pour vous et un invité vous accompagnant, c'est recevoir gratuitement BLOC NOTES et les Feuilletts de la cathédrale ainsi que les remises à la boutique du Trésor.

Un don par versement **mensuel permanent de 2,50 €** est aussi une aide très précieuse car sans vous démunir, sans vous en rendre compte votre participation mensuelle nous aide énormément.

000-0000004-04

avec mention INDISPENSABLE

L79679-Circuit Trésor Cathédrale Liège

CONTACTS :

Trésor de Liège,
Cathédrale de Liège
rue Bonne-Fortune, 6
4000 Liège
Téléphone : 04 232 61 32

Ont collaboré à la rédaction,
à l'édition et l'expédition du présent
Bloc-Notes :

Marie et Simon Daigneux,
Marie-Jeanne Leclercq,
Julien Maquet

www.tresordeliege.be



Tapez « **cathédrale** » dans Google..
Résultat : notre site est en 5^{ème} position sur un total d'environ **6.900.000** références.

**Merci à notre Webmaster,
Fabrice Muller.**

